

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de cours](#)[Collection](#)[Cours privé](#)[Collection](#)[Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt \(1820-1822\)](#)[Item](#)[Cours privé \(séance 18\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Cours privé (séance 18) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Philosophie naturelle](#)

Les relations du document

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

Ce document est une suite de :

[Cours privé \(séance 17\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

[Cours privé \(séance 19\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé (séance 18) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt, 1821-01-11

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7279>

Copier

Présentation

Date1821-01-11

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation11 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Hua, Man

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 24/03/2025 Dernière
modification le 01/10/2025

18^e. Pianet de m. de Montbelle

11. Janv. 1821.

E 376⁵⁵



M. de Montbelle a commencé
par étaler devant nous, avec
un grand nombre d'échantillons
de pierres, ou de roches différentes
ce sont lesquelles il nous promettait
l'interprétation explication.

pour le moment, il nous a
expliqué, que le gisement, de la
Société dans l'état actuel de
nos connaissances géologiques, le
granitisme se considère comme
la charge de l'affleurement.
on ne peut pénétrer encore dans
les profondeurs du globe, au-delà
de 600. toises, ^{lire 500} ~~de 600~~ ^{lire 500} ~~de 600~~
on ne peut environ de ce que
le mont blanc, peut donner en
hauteur. -- Si le granit agit
se trouve au fond de la
cavité, c'est le granit, qui se trouve
aux places comme des pierres les plus
hautes.

le granit est donc une roche
de formation. -- le schiste
micacé, c'est-à-dire micacé de
micacé substance brillante, se
trouve sous une au dessus. -- plus
l'on remarque des roches de

2
transition, c'est à dire une sorte
de marbre noir; ce est fin des
roches calcaires, qu'on nomme de
2^e. on nous la formation --

Le granit, ou roche primitive,
ne contient jamais de débris ou
même d'impressions animales,
ou végétales. -- la roche de
transition recèle des coquilles
ou des empreintes. Donc les
analogues ne se trouvent plus
la roche secondaire, contient un
plus grand nombre, et des débris
et des empreintes; les analogues
en sont généraux. Communs, mais
quelques uns, ne le sont pas. --

on peut croire que les roches
de 2^e. formation, comme celles
de transition, se sont formées
dans une fluidité quelconque. -- Si
le granit avait une origine
semblable, il faudrait en conclure
que la nature ne comptait
encore aucun être d'aucun ordre
quand la formation, ou si l'on
veut la cristallisation du granit,
en eut lieu. --

les roches secondaires, ne
présentent nulle part, à la hauteur
des gîtours de graine qui percent
les flancs de montagnes. - Sans
doute les eaux, que le déluge,
ou quelque cataclysmes de ce
genre, ont soulevés sur
le globe, ont trouvé un niveau
quelles n'ont pas pu franchir.
C'est, en effet, un fait singulier
de voir que celui de nos
carniers des environs de Paris,
nous présente l'observation
on y trouve des ^{coquilles} ~~coquilles~~ de coquilles
de l'ère de l'époque, auxquelles des ^{coquilles} ~~coquilles~~
de coquilles maritimes sont, en
effet, superposées. ... ^{aligning}
La formation des couches n'est
pas la que l'on imagine, quand
on remarque la rapidité de
l'écoulement de l'eau, dans
les canaux, les conduits, ou
filtrent les eaux pieuses. -

La disposition des espèces dans
les roches de transition partent nous
offrent les faits, mais rien qui
soit particulièrement remarquable
dans les phénomènes de

les îles modernes, on des exemples
le Indes, espèce de Cygne, qui existait
à l'Île de France quand la Hollande
en prit possession, y avait aboli. On trouve
en ne l'en jamais trouvé ailleurs.
On en a des descriptions, pour
être des figures. Il en a été composé
en anglais, une petite, et une
plus grande, mais toute la race a disparu.
M. De Kamb. a donné de
résumé par cette branche intéressante
l'étude, et a voulu sauver ce
qu'il avait entamé au sujet des
marais. — en général. Des phénomènes
de la mer. —
La prise de la lame par
l'horizon, selon le passage au méridien
d'une place quelconque, est de
façon essentielle une cause, sans
toute attraction, qui combine
du centre de la terre, et les boules
de plusieurs pieds. — mais au
même instant, la même offre de
résistance précisément une résistance
de la place, on monte la mer
et les îles s'élèvent. ^{sur les îles, et les îles}
d'une façon l'attraction d'un air, des boules
de la terre, et les îles s'élèvent,
par une cause de la gravité, et

D'un autre moins puissante, par l'ajout
 de la colonne de racourci, le
 barreau fin brisier dans le tube.
 Mais, l'expérience ayant fixé
 la proportion de la descente des
 mesures, ce de l'échapp. D'après
 cela ne s'ajoute plus à la mesure
 précise de notre sonnerie, on le
 baromètre peut être porté.

Le mont blanc n'est pas tout à fait 2000. toises. le Chamois va, à 4900. ou environ. Chamois selon M. Web, s'élève à 4900. toises environ.

Le Plateau Polaire,
 beaucoup plus élevé que les montagnes
 etendu sur plus de 12. mille milles au S. S. E.
 cette circonstance explique son
 aridité. - nous apprendront
 quelle influence la variation de
 la température a sur la
 température. - Les glaciers de
 madrid par exemple, se fond
 d'une partie de la Castille. y on
 le, par, l'effet de la latitude,
 les glaciers ne peuvent se garder
 en pleine terre. -

les usages modernes, on des exemples
le Pindar, après l'Égée, qui existait
à l'île de France grand la Pindar
cette suite, y a été abolie. Pindar
on ne l'a jamais trouvée ailleurs.
on en a des descriptions, pour
être des figures. il en a été composé
en anglais, une petite, et une
autre mais toute la race a disparu.
M. de Hamb. a donné de
répondre par cette branche intéressante
Pindar, il a voulu sauver ce
qu'il avait entamé en la fin des
marées. en général. Des phénomènes
de la mer.
La prise de la lune par
l'horizon, selon passage au méridien
d'une place quelconque, y a des
jours différents une année, une
forte attraction, qui combatte
du centre de la terre, et les boules
de plusieurs pieds. mais au
même instant, la même offre de
résistance précisément une autre
de la place, on monte la mer
et l'effet d'allègement est compensé
d'une façon l'attraction lunaire, par l'attraction
de la terre par les parties attractives,
par une année de la gravité, et

4 le moment du passage
au méridien, n'est point
pas précisément celui de la plus
grande hauteur des mers, et
sans doute, ici comme
en d'autres circonstances, une
accumulation de causes, peut
produire un effet; quand cet
effet arrive comme résulte
les causes adossées perdent de
leur force; ce qui a lieu que
la plus violente chaleur,
on finit par sentir, non
précisément à midi, mais
après que midi est passé

l'autre extrémité du globe. —
L'effet de la mer se fait donc
sentir d'une fois en vingt quatre
heures, selon que la lune passe
au méridien d'une place, ou
à celui de l'antipode. — il ne
s'agit pas de dire que la plus
grande hauteur des mers, existe
beaucoup de fois.

La différente situation du globe
marin, relative à notre, ou
certaines autres influences, sur
les degrés de l'élévation de l'eau
à certaines latitudes du monde. — les
travaux de M. de la Place & la suite
de la précision de ses indications
géométriques divinatoires, ont fait
en particulier, il y a quelques
années, le sujet de commerce de
une mer intérieure. — pour
la part, on a été guidé par la
connaissance des temps. — les dispositions
de la mer, et les parties de l'intérieur
des admirables travaux de l'homme
de la mécanique céleste, sur les
satellites de Jupiter, et sur les variations
similaires sur tout le système du
la lune, ont affiné une glorieuse
navigation la connaissance de
longitudes; les grands travaux
sur les mers, ont été la suite
de l'usage qu'on a fait des tables de la
lune.

la ligne, ^{après} ~~après~~ un moyen ent. &
micronique, et l'intend plus qu'il
s'achève le chemin d'un bout
la ligne, de simplement un
rouleau de bois, qu'on lance
dans la mer, à l'extrémité d'un
cordon. On en laisse filer les
nœuds. - Le bois jette dans la
mer, s'il ne se trouve guère
commune, reste stationnaire en
il tombe. - il s'élève donc une
sorte de pince d'acier, d'où l'on
compte les nœuds filés, en observant
aux tables, combien d'atomes on
a employé, & d'où l'on la corde
entière. - D'ordinaire elle
est de 100 pds. - les temps de la pince
est ordinaire 13. secondes. - mais
le temps peut être un plus long,
ou plus court. - on conçoit comment
le ^{calcul} de la ligne, de l'end observation
et l'inspection d'une carte, où les
distances des lieux se trouvent
marquées, peuvent suffire à
mesurer une route, et à donner
l'hor. exact. - la situation d'un
village, dans la hauteur du pôle
marquée ^{sur} ~~sur~~ même temps la latitude,
marquer ^{la} ~~la~~ route sur la carte,

de la qu'on appelle terre la terre
on ignore le point d'invention
Du logis, ce le nom de son invention
antique. - on l'a vu tout d'après Colomb,
en son temps; il s'en rapporte
à son dieu, que pour nous
effrayer son équipage, par
le chemin que faisait le vaisseau,
il avait en secret, raccourci le
cours du logis. -

M. de Humb. a tenté de classer
les végétations physiques d'après
comme il est. - il considère, les
parties méridionales de ces continents
comme un résultat, aussi bien
que la situation la plus méridionale
des terres à l'ouest de ces continents
dans l'hémisphère boréal. ^{les continents}
à l'est de l'équateur, - aussi la zone la plus
supérieure de l'équateur, n'est elle ~~pas~~ ^{une} vraie
zone pour les continents du midi.
* C'est du nord, une des animaux,
et des végétaux, que l'on peut juger
identiques. -

les neiges perpétuelles, ne sont
nulle part impossibles par les pics
des montagnes. - à l'Himalaya, ^{l'Himalaya}
sont des noms qui veulent dire des
montagnes chargées d'hygiène - les
les glaciers relatifs au niveau de

Hygène.

la mer, ne présente point de gas
toujours une hauteur formidable
à l'air. - tous les yeux s'élèvent à
l'élévation du plateau, que la forme
domine. - C'est d'après une diminution
que la ligne de l'hydraulicité, dans
l'air, se fait son rang, au-dessus de
toutes celles du monde commun. - il
falloit y apporter un baromètre, et
travailler à l'élèvement, et d'ailleurs, mais
1er. en partant de l'élévation du regard,
donner les cartes continues et venir
de l'inspection que nous a leur élévation
même. -

La mesure barométrique, repose
sur le rapport formé par la nature
et l'altitude par les baromètres, d'une
colonne d'air avec la colonne
d'eau, qui pèse sur chaque point
de la surface du globe. - Le
baromètre de un tube recouvert
d'une extrémité courbe et
recouverte, tandis que l'autre
demeure fermée. - la pression de
la colonne d'air sur la portion
recouverte du tube, force le mercure
à remonter dans le tube fermé.
Mais on conçoit que nous ne
pouvons éléver les montagnes, et que
la pression de la colonne d'air,

Un peu moins puissante, par la
la colonne se raccourcit, la
l'arcure du bassin dans le tube.
On voit les lignes se rapprocher
la proportion, de la descente du
pneum, et de l'air dans le tube.
L'air se rapproche plus de la surface
propre de la colonne, où la
baromètre peut être porté.

Le mont Blanc n'est pas tenu
par 2000 toises. Le Chamois
est à 5500. on environ. L'hygiène
selon M. Web, l'air est à 4000. toises
environ.

Le plateau de l'altération,
par la surface se rapproche dans le tube.
L'air se rapproche plus de
12. mille pieds au-dessus de la surface.
Cette circonstance inflige pour
rapports. - nous apprendront
quelle influence l'élévation de
l'air, sur l'air, sur la
température. - Les plateaux de
montagne par exemple, et dans
de la partie de la capitale, y ont
le jour, l'effet de la latitude, que
l'air ne peut pas garder
en pleine terre. -